

Le célèbre Bernoulli prédit le retour de la Comète de 1680 pour le 17. Mai 1719. *Aucun Astronome*, dit Mr. de Voltaire, *ne se coucha cette nuit-là, mais la Comète ne parut pas.* Le savant Auteur de ce Dictionnaire n'est pas toujours assez d'accord avec lui-même. Par quelques lignes avant les paroles que nous venons de citer, il dit absolument, *que nous sommes redevables à Newton de la vraie théorie des Comètes; que Halley a fait voir que les Comètes ont un cours réglé.* Ce n'est qu'un défaut d'attention.

Mr. Newton pense que les queues des Comètes entretiennent l'atmosphère & l'humidité des Planètes; que sans ces queues la terre seroit déjà sans eau (c). Quoiqu'il en soit de cette idée, elle est bonne à prouver que des Physiciens admirateurs de Newton ont eu tort de reprocher à l'Écriture d'avoir parlé d'eaux supérieures

(c) Les corps des Comètes sont destinés, selon lui, à nourrir le Soleil. *Voyez les Objets. Phil. p. 162.* Ces deux pensées sont également fausses & appuyées sur des suppositions qu'il est aussi aisé de nier que de faire. Plusieurs Newtoniens ont calculé que dans 456,000,000,000 ans le Soleil ne devoit perdre qu'un demi pouce, trois lignes, de son diamètre; d'autres ont diminué, augmenté, distribué ces calculs comme ils ont jugé à propos. La Mer se trouve encore aujourd'hui où elle étoit il y a trois mille ans; Marseille, Alexandrie, Cadix, Byzance &c. sont encore des Ports. Si quelques Villes sont moins proches de la Mer; le sable accumulé les en a séparé, & la Mer a fait payer sa retraite à d'autres plages qu'elle a inondées. Partant le Soleil & la Mer se passeront de Comètes.